cité de la musique

présentent

Salle Pleyel

Carte blanche à Étienne Daho

Une Jeunesse Moderne

Du 1er au 13 juillet 2014
à la Cité de la musique, à la Salle Pleyel et au MK2 - Quai de Seine

Dans le cadre du festival **Days Off**

Carte blanche à Étienne Daho
Une Jeunesse Moderne

1er juillet 2014
Cité de la musique

Étienne Daho
joue *Pop Satori*

+ Yan Wagner
+ De La Jolie Musique
+ Lou Lesage Dj Set

5 juillet 2014
Cité de la musique

Étienne Daho
Pop Hits

+ Verity Susman
+ AV
+ Lou Lesage Dj Set

8 juillet 2014
Salle Pleyel

Tombés
pour la France

avec
Dominique A, Aline,
Étienne Daho,
Lou Doillon, La Femme,
Frànçois & The Atlas
Mountains,
John & Jehn, Lou Lesage,
Lescop, Mustang,
Elli Medeiros,
Philippe Pascal, Perez,
The Pirouettes, Poni Hoax,
Calypso Valois,
Patrick Vidal, Yan Wagner...

du 3 au 13 juillet 2014
Mk2 Quai de Seine

Étienne Daho
fait son cinéma
Des jeunes gens mödernes
Après mai
Les quatre cents coups
Les nuits de la pleine lune
Sitcom - Les chansons d'amour
Les tricheurs - Notre paradis
Orphée

du 1er au 10 juillet 2014
Cité de la musique

Pop-Up Store
Une Jeunesse Moderne

C'est le parcours d'un jeune homme moderne que nous livre Étienne Daho, invité d'honneur de Days Off. Cette série de concerts est le témoignage de l'influence de l'artiste sur la pop française.

Avec *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, son onzième album, Étienne Daho apporte une nouvelle preuve éclatante, plus de trente ans après ses débuts, de son statut de chanteur pop français par excellence. Coécrit et réalisé à Londres avec Jean-Louis Piérot, ce disque foisonnant et lumineux apparaît à bien des égards comme un concentré, un nectar du style Daho, en conjuguant tous les genres que celui-ci s'est appropriés depuis 1981, date de son premier album, *Mythomane*. Ainsi, des orchestrations opulentes et cinématographiques se fondent sur des grooves empreints de soul, des chansons au souffle épique s'entortillent à des ballades plus intimes, on y entend la guitare de Nile Rodgers et la voix de Debbie Harry mais également beaucoup de jeunes invités pour une grande et effervescente célébration du charnel et du spirituel. C'est armé du même état d'esprit qu'il investit la Cité de la musique et la Salle Pleyel pour plusieurs concerts stimulants et généreux dont lui seul pouvait se permettre les audaces. Car Daho, depuis toujours, aura été autant un chanteur qu'un passeur, un personnage populaire autant qu'un défricheur de l'ombre. Son premier fait d'arme, alors qu'il n'était qu'un anonyme étudiant rennais, aura été de faire venir en 1978 dans sa ville les Stinky Toys, le groupe punk parisien fondé autour de Elli et Jacno. Simplement parce qu'il les aimait et que personne à Rennes n'y prêtait encore attention. Devenu célèbre au cours des années 1980, notamment grâce aux singles *Week-end à Rome*, *Tombé pour la France* et *Duel au soleil*, il n'aura de cesse de remettre en selle certaines de ses idoles (Françoise Hardy, Brigitte Fontaine, Dani) et d'amener sous la lumière de jeunes artistes, la dernière en date étant Lou Doillon dont il a produit le très remarqué premier album.

Si Daho s'est autorisé une étape nostalgique avec l'interprétation en intégralité de *Pop Satori*, l'album qui donna naissance à la Dahomania en 1986, c'est avant tout vers l'avant qu'il a choisi d'orienter son gouvernail. Il jouera évidemment le nouvel album mais surtout invitera plusieurs générations de chanteurs et de musiciens avec lesquels il aura entretenu des liens au fil du temps, et parmi eux, beaucoup de ceux qu'il a inspirés. Plus que Daho lui-même, c'est une certaine conception de la musique en France que ces concerts devraient mettre en lumière. Un croisement entre l'héritage de la chanson d'ici et des musiques d'ailleurs, une façon de faire sonner la langue française au diapason du songwriting anglais et américain, une élégance en toutes choses aussi, dans le chant comme dans les arrangements, dans les références comme dans la production. Tout ce qui constitue la marque Daho, reconnaissable et indémodable, et dont le dernier album montre à quel point elle n'est pas à la veille de se flétrir. « L'innocence retrouvée » du titre, comme s'il s'agissait du retour à la source même de cette inspiration, ce sera aussi l'une des ambitions de ces quatre soirées : faire comme si tout n'était que premières fois et éternels recommencements. Joli programme.

Christophe Conte

Entretien avec Étienne Daho

Comment avez-vous abordé cette carte blanche à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel dans le cadre de Days Off ?
C'est toujours une chance que l'on vous offre un espace comme celui-ci pour vous exprimer et partager ce que vous aimez… J'ai immédiatement eu une foule d'envies, d'idées qu'il a fallu canaliser, alléger… Je voulais rendre hommage à la culture pop française à travers ma sensibilité et j'ai trouvé ce titre générique, « Une jeunesse moderne », qui convenait à cette vision. C'était très exaltant.

Vous avez déjà joué deux fois à Pleyel, lors de la dernière tournée ainsi qu'avec Jeanne Moreau pour *Le Condamné à mort*. Qu'est-ce qui vous lie à cette salle ?
Ces deux concerts sont des souvenirs indélébiles. La première fois, lorsque nous avons capté la dernière tournée, il y avait une énergie fantastique… Je me revois interpréter *Mythomane* pour Jacno, qui était venu me voir alors qu'il ne sortait quasiment plus. Des flashes avec Jeanne sur scène d'une intensité rare. Ces choses-là vous attachent à jamais à un endroit. Cela devient un autre chez soi.

Des artistes de plusieurs générations seront vos invités. Est-ce une manière de prolonger ce rôle de « passeur » qui a toujours été le vôtre ?
Oui, c'est un rôle qui me convient. J'ai invité des artistes qui m'apprécient et que j'apprécie. Il est davantage question d'affinités que de génération.

Que reconnaissez-vous de votre travail chez les jeunes artistes qui se réclament de vous ?
La gravité, une forme de mélancolie et de frustration exprimée avec une certaine forme d'hédonisme, de légèreté de surface.

Vous allez jouer en intégralité *Pop Satori*. En quoi cet album est-il emblématique de votre parcours ?
C'est un album emblématique d'une génération, qui traverse le temps, qui semble laisser une empreinte particulière encore aujourd'hui. Ces choses-là sont très mystérieuses. Je ne les explique pas.

Votre nouvel album, *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, est-il pour vous une synthèse de la plupart de vos obsessions musicales ?
Oui certainement, mais c'est très inconscient.

Qu'entendez-vous exactement par « innocence retrouvée » ?
L'innocence retrouvée, c'est se débarrasser des peurs, des préjugés, retrouver l'ouverture aux autres, la fraîcheur et l'envie de bouffer la vie.

Il y a beaucoup de référence au passé mais rarement de nostalgie dans vos chansons. Est-ce parce que pour vous le meilleur est toujours devant ?
Le passé est contenu dans le présent, c'est inéluctable. Mais je n'ai aucune nostalgie, aucun regret de rien. J'ai toujours la conviction que demain sera encore meilleur.

Vous avez démarré à la fin des années 1970, à l'époque des *Jeunes Gens Modernes*. Quel est selon vous l'héritage principal légué par cette génération ?
Cet héritage était totalement occulté. L'exposition *Des jeunes gens mödernes* de Jean-François Sanz a remis en lumière la richesse, la créativité de cette période et de ses artistes. Jacno, Marquis de Sade, Stinky Toys, Taxi Girl, Marie et les Garçons, etc. La nouvelle génération les découvre, les apprécie et y trouve une belle inspiration.

Que représente pour vous la soirée *Tombés pour la France* ?
Cette soirée reprend la formule de celles organisées par le magazine *Magic*, *Tombés pour la France*, et qui permettent à des artistes de la new pop de se produire et de se faire connaître. Avec Franck Vergeade, nous avons eu envie de faire une super *Tombés pour la France* dans cette salle ultra prestigieuse qu'est Pleyel. Nous avons invité des artistes de cette nouvelle vague si excitante et certains de leurs parrains. La soirée ne tournera pas autour de moi, mais j'en serai tout de même le fil conducteur et interviendrai pour chanter trois ou quatre fois pendant le spectacle.

Vous avez vu l'exposition *Bowie Is* à Londres, qui arrivera à la Cité de la musique en 2015. En quoi Bowie est-il toujours une source d'inspiration pour vous ?
J'ai adoré cette exposition. Bowie est un artiste vraiment passionnant et ultracré, qui a su mélanger la musique populaire et l'art, avec goût et intelligence. En ce sens, il est un repère inspirant pour beaucoup de musiciens.

Propos recueillis par Christophe Conte.

MARDI 1er JUILLET
Cité de la musique

19H
De La Jolie Musique

Il émane des chansons de **De La Jolie Musique** le parfum d'influences multiples ; celles du Velvet Underground, Elli & Jacno ou Fela, qui n'ont pas échappé au flair d'Étienne Daho. Rien d'anormal à voir Erwann Corré et ses musiciens figurer dans la carte blanche dédiée à l'artiste. Un univers musical à part, qui se situe à mi-chemin entre la jungle tropicale et le jardin à la française.

20H
1re partie : Yan Wagner

Étienne Daho et **Yan Wagner** ont fait connaissance à la Cité de la musique lors de l'hommage à Jacno, alors que le jeune esthète électro proposait une version bouleversante des *Nuits de la pleine lune*. Ils se sont ensuite invités sur leurs albums respectifs et il était logique qu'Étienne propose à Yan d'ouvrir les festivités pour la soirée *Pop Satori*, un album qui l'a profondément influencé. « *Pour moi, il est le meilleur chanteur français actuel* », dit de lui Étienne, avec une pointe de regret dans la voix qu'une grande partie de la musique de ce Wagner junior soit… instrumentale.

Yan Wagner © Marie Athénaïs

De La Jolie Musique © D.R.

Étienne Daho joue *Pop Satori*

Sorti le 1er avril 1986, *Pop Satori* demeure 28 ans plus tard l'une des pêches miraculeuses de la musique française et l'album fétiche d'une génération : celle ayant succombé sur son passage à la *Dahomania* qui fit étinceler les 80's et installa définitivement **Étienne Daho** parmi les artistes hexagonaux les plus influents. Enregistré dans la dynamique irrésistible du single *Tombé pour la France*, ce troisième album célèbre à la fois la Beat generation (*Satori in Paris* de Kerouac), les *swingin'sixties* et la modernité synthétique de la new wave en inventant au passage un vocabulaire musical chic et sensible qui allait faire date. Il capture aussi les derniers feux d'insouciance d'un Paris fêtard, au moment où le sida commence à en voiler la belle euphorie, le « satori » signifiant l'épiphanie d'une époque en même temps que son désir d'en faire durer les extases. C'est la raison pour laquelle cet album demeure un point cardinal de sa discographie que Daho aime retrouver régulièrement, comme en 2006 lorsqu'il le revisitait déjà dans son intégralité sur la scène de l'Olympia. Pour ouvrir les festivités de sa carte blanche, il replongera une fois encore dans cette folle odyssée, mais cette fois en ayant à cœur de retrouver les sonorités d'époque, et en invitant à ses côtés son complice Arnold Turboust avec lequel il a composé et produit une grande partie de l'album. Pour ceux qui ont été saisis il y a presque trente ans par ce disque au son unique, comme pour ceux qui ont découvert tardivement son impact sur la pop d'aujourd'hui, cette résurrection est immanquable.

+ Aftershow : **Lou Lesage Dj Set**

Étienne Daho © Janus Kawa-Parlophone

SAMEDI 5 JUILLET
Cité de la musique

19H
AV

Sélectionné par Étienne Daho pour sa carte blanche, **AV** est le rêve sombre et ambitieux d'Adrien Viot, explorant l'univers de Bashung et Miossec tout en s'imprégnant de la poésie de Suicide ou Joy Division. Beats implacables, synthés ombrageux, mélodies vénéneuses : on se laisse imprégner par l'atmosphère d'AV comme on s'enivre d'un savoureux cocktail.

20H
1re partie : Verity Susman

Ancienne chanteuse du groupe anglais Electrelane, **Verity Susman** a fait une apparition aux claviers et au chant sur le dernier album de Daho, qui parle d'elle avec des accents de fan transi : « *je trouve son show très culotté, sa musique singulière, synthétique, intense et aérienne à la fois, et elle possède une personnalité très forte. Quant à sa voix, elle me rappelle Nico.* » Désormais affublée d'une moustache sur scène, cette performeuse intrépide est aussi une érudite qui est parvenue à croiser l'influence des minimalistes américains et celle du post-punk dans la perspective résolue du nouveau siècle.

Verity Susman © Sarah Bastin

AV © Astrid Karoual

Étienne Daho *Pop Hits*

De *Mythomane* (1981) aux *Chansons de l'innocence retrouvées*, son dernier bijou, **Étienne Daho** aura eu l'art de se renouveler sans cesse, d'emprunter des voies musicales souvent audacieuses, tout en maintenant un lien solide et privilégié avec le grand public. Mélomane amoureux des hits-singles, il a lui-même régulièrement imprimé dans la mémoire collective des chansons phares qui résonnent fièrement comme la bande-son des époques qui les ont vues éclore. Au cours de ce concert spécial, Daho déclinera ainsi une sorte de best-of subjectif en mêlant les incontournables de sa discographie à une sélection personnelle tirée de l'ombre de ses onze albums et de certaines faces B méconnues. Outre les titres les plus saillants de son dernier album, qu'il jouera pour la première fois en concert, on est certains de retrouver dans ce programme taillé sur mesure les mélodies qui ont fait chavirer les foules au cours des trois dernières décennies, auxquelles Étienne Daho et son groupe donneront une vie nouvelle à travers des arrangements dépourvus de toute effusion nostalgique. Car la force de Daho réside aussi dans la façon qu'il a de régénérer sa propre histoire sans jamais en renier les chapitres, y compris les plus légers. L'année où l'on célèbre le trentième anniversaire de *La Notte*, l'album qui contenait ses premiers tubes, cette nouvelle mise en scène du Daho « *hit maker* » est particulièrement opportune.

+ Aftershow : **Lou Lesage Dj Set**

Étienne Daho © Richard Dumas-Polydor

MARDI 8 JUILLET - 20H
Salle Pleyel

Tombés pour la France

Avec **Dominique A, Aline, Étienne Daho, Lou Doillon, La Femme,**
Frànçois & The Atlas Mountains, John & Jehn, Lou Lesage, Lescop, Mustang, Elli Medeiros,
Philippe Pascal, Perez, The Pirouettes, Poni Hoax, Calypso Valois, Patrick Vidal, Yan Wagner...

Philippe Paradis, guitare
Christopher Board, claviers
Vivien Bouchet, basse
Émilie Rambaud, batterie

Étienne Daho & Franck Vergeade, direction artistique
Édith Fambuena, direction musicale, arrangements
Antoine Carlier, direction visuelle, films
Sandrine Anglade, mise en espace

Production déléguée : **Madamelune**
Production : **Festival Days Off**

Tombés pour la France

Baptisées du nom du single qui fit définitivement connaître le charme dandy d'Étienne Daho à la France de 1985, les soirées régulièrement organisées par le magazine Magic présentent la fine fleur de la pop « *frenchy but chic* ». C'est donc assez logiquement que Daho a voulu embarquer avec lui à la Salle Pleyel une grande farandole d'artistes, dont la plupart revendiquent depuis toujours son influence. De Dominique A, avec lequel il a co-écrit *En surface* sur son dernier album, à Lou Doillon dont il a produit le premier album, de Frànçois & The Atlas Mountains ou Yan Wagner qui chantent également sur *Les Chansons de l'innocence retrouvée* à Calypso Valois, fille de Elli & Jacno, il s'agit là bien d'une famille recomposée autour d'Étienne et qui donne fière allure à une certaine idée de la pop française. Parrain de la soirée et acteur occasionnel (il chantera certains titres en duo), Étienne Daho a voulu aussi que cette célébration vivante et vibrante soit une occasion de rendre hommage à quelques compagnons de route disparus, comme Daniel Darc, Jacno ou Fred Chichin, histoire de souder encore un peu plus encore ces générations dans un dialogue fertile dont il demeure le plus endurant des passeurs. Pour en accentuer la cohésion, il a confié le soin à Edith Fambuena de monter un groupe pour la circonstance, lequel en accompagnant tous les artistes présents donnera à cette soirée l'accent d'une « revue » pop unique, et forcément moderne, dont toutes les surprises n'ont pas encore été dévoilées…

Elli Medeiros et Étienne Daho © Collection personnelle - D.R.

Les portraits d'une Jeunesse Moderne
par Étienne Daho

« *Dans mon objectif, les visages de tous ces musiciens, leur théâtre énigmatique, leur belle authenticité. Mais également leur arrogance fragile, leurs espoirs lumineux, leurs abandons confiants et imprévisibles.* »
Étienne Daho

Adrien Viot (AV)

Dominique A

Calypso Valois

Erwann Corré (De La Jolie Musique)

Marlon (La Femme)

Perez

Elli Medeiros

Patrick Vidal

Nicolas Ker et Laurent Bardainne (Poni Hoax)

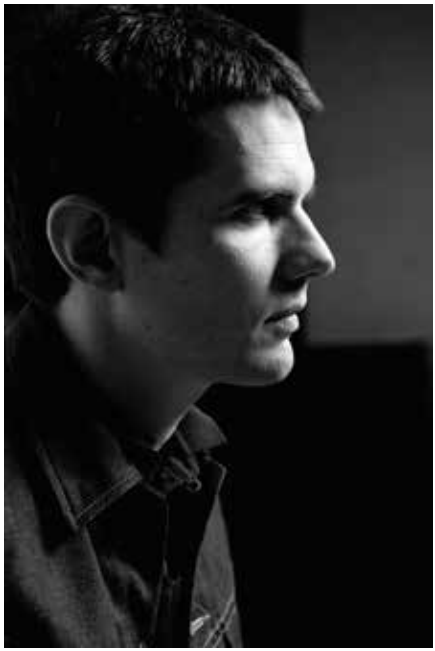
Romain Guerret et Arnaud Pilard (Aline)

Clémence (La Femme)

Sacha (La Femme)

Léo et Vickie (The Pirouettes)

Rémi Faure, Jean Felzine et Johan Gentile (Mustang)

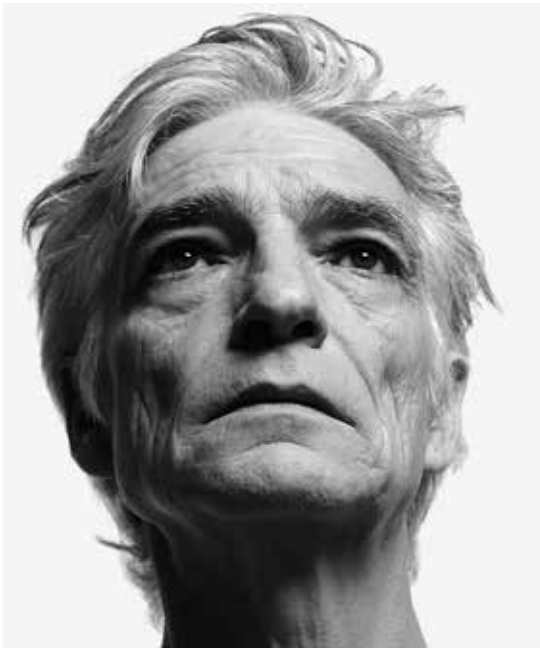


Lescop

Lou Lesage

Lou Doillon

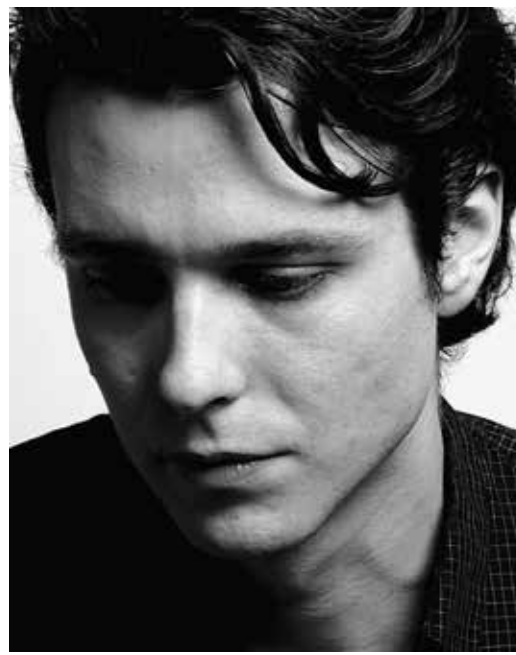
Jehnny Beth (John & Jehn)



Philippe Pascal

Johnny Hostile (John & Jehn)

François Marry (Frànçois & The Atlas Mountains)



Yan Wagner

Étienne Daho fait son cinéma
Du 3 au 13 juillet – Cinéma MK2 - Quai de Seine

Étienne Daho © Donald Christie-Parlophone

Pour sa carte blanche, Étienne Daho célèbre une vision de la jeunesse moderne, pop et libre. C'est ce vent de liberté et de jeunesse éternelle qui souffle sur sa sélection de films. Neuf long-métrages et deux court-métrages pour une plongée avec Étienne Daho dans un certain cinéma français.

En ouverture de ce cycle, Days Off et MK2 vous présentent le 3 juillet à 20h l'avant-première du film-documentaire *Des Jeunes Gens Mödernes*, en présence de l'équipe du film et d'Étienne Daho.

Jeudi 3 juillet - 20h
Des Jeunes Gens Mödernes
Film de **Jean-François Sanz** (2014)
+ *Rectangle* - court-métrage d'**Olivier Assayas**

Samedi 5 juillet - 10h30
Après mai
Film d'**Olivier Assayas** (2012)
+ *Rectangle* - court-métrage d'**Olivier Assayas**

Samedi 5 juillet - 10h30
Les Quatre Cents Coups
Film de **François Truffaut** (1959)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Dimanche 6 juillet - 10h30
Les Tricheurs
Film de **Marcel Carné** (1958)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Dimanche 6 juillet - 10h30
Les Nuits de la pleine lune
Film de **Eric Rohmer** (1984)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Samedi 12 juillet - 10h30
Sitcom
Film de **François Ozon** (1998)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Samedi 12 juillet - 10h30
Les Chansons d'amour
Film de **Christophe Honoré** (2007)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Dimanche 13 juillet - 10h30
Notre paradis
Film de **Gaël Morel** (2011)
+ *Fading* - court-métrage de **Sébastien Peretto**

Dimanche 13 juillet - 10h30
Orphée
Film de **Jean Cocteau** (1950)
+ *Rectangle* - court-métrage d'**Olivier Assayas**

mk2 QUAI DE SEINE
14, QUAI DE LA SEINE 75019 PARIS
MK2.COM

Imprimeur BAF • N° Licences : 1-1041550-2-1041546-3-31041547